



Paris le 14 /<sup>bre</sup> 1817

Mon cher Monsieur Fischer  
 tant que je suis charmé de recevoir de vos nouvelles  
 autant je suis fâché de ne vous avoir pas  
 plus souvent vu. Vous qui le méritez  
 si bien par vos talents et par toutes les excellentes  
 qualités de votre cœur et de votre esprit  
 ce que M. Courcier est qu'on s'en souvienne de tout  
 cela j'ai tout bien vu dans votre vie le savez  
 d'avantage je ne le dis pas par faste  
 non plus. Mais je n'ai pas non plus complètement  
 se plaindre de vos Maux que jamais à  
 l'académie technique que vos appointements  
 soient diminués d'un quart. Nous avons pour  
 Directeur le plus aimable des hommes et des  
 pour moi une amitié sans exemple il va  
 faire Marcher l'architecture comme on ne  
 la jamais fait ainsi. Pour voyez que si  
 j'ai un assez grand nombre de polites personnes  
 le sort Maccorde d'assez grand dommage  
 Vos chers camarades dont vous m'avez  
 des nouvelles ont tous je croi sujet de se contenter



III A / 4<sup>o</sup>  
36 [I]

INV. NR. S / 745